

Dr August Konkel, Chroniques, session 6, La nation d'Israël

© 2024 Gus Konkel et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkel dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la session 6, La nation d'Israël.

Nous avons examiné la description que fait le Chroniqueur de l'histoire d'Israël en termes de son peuple, et jusqu'à présent, il s'est concentré sur Juda, puis sur les Lévites.

Maintenant, il va se concentrer sur le reste d'Israël, ce qui nous ramène à son époque, où il explique pourquoi ces relations sont si importantes à son époque. En fait, dans toutes les histoires, nous avons un rôle à jouer pour les gens et leurs relations, quelque chose qui s'apparente à ce que nous pourrions appeler une généalogie, car nous ne pouvons pas comprendre les relations présentes si nous ne comprenons pas quelque chose sur les relations passées. Maintenant, peut-être que nous voyons cela plus explicitement dans la royauté, où vous avez une succession de rois et ce genre de choses, mais en réalité, nous le voyons dans toutes sortes d'éléments de la société dans lesquels nous devons savoir qui a occupé quel poste dans à quelle heure et ce qu'ils ont fait, qu'ils soient maire de la ville ou premier ministre d'une province ici au Canada ou gouverneur d'un État aux États-Unis.

Toutes ces relations comptent. Ainsi, ces relations des temps anciens étaient très importantes pour le Chroniqueur. Les histoires anciennes avaient toutes des généalogies de ce type parce que ces généalogies les aidaient à comprendre qui ils étaient à l'époque actuelle.

Ainsi, à l'époque actuelle du Chroniqueur, il était très nécessaire de savoir qui est un Lévite, et il était très nécessaire de savoir qui appartient à la tribu de Juda et aux fils de David. Mais pour le Chroniqueur, tout Israël est tout Israël. Ce sont toutes les tribus de Jacob, et ce qu'il veut nous montrer dans cette section suivante, qui est le complément de Juda et des Lévites, section finale de ses généalogies, ce que le Chronique s'acharne à déclarer, c'est qu'il n'y en a pas dix tribus perdues.

C'est un mythe historique complètement inventé. Personne en Israël n'a été perdu, et si nous voulons parler de tout Israël, alors nous devons savoir qui était tout Israël. Et donc maintenant, il va parler du fait que ces autres tribus sont vitales et font partie de tout Israël, et qu'elles sont ici, et qu'elles sont présentes.

Ils sont à Yehud et ici à Jérusalem, et ils font tous partie de la promesse de Dieu à tout Israël. Maintenant, excusez-moi si j'ai l'air de prêcher, car en réalité, je suis un prédicateur. C'est ce que je fais.

Cependant, j'ai si souvent rencontré cette idée selon laquelle une fois que les tribus du nord furent déportées par Sargon II ou Salmanazar V en l'an 722, d'une manière ou d'une autre, elles furent dispersées et perdues. Rien de plus contraire à l'histoire du Chroniqueur, à sa façon de penser et à ses archives. Nous revenons donc maintenant à ces archives, et nous commençons ici par Issachar et Benjamin.

Si vous vous souvenez de notre carte, Issacar et Benjamin sont maintenant des tribus du côté ouest du Jourdain, et elles se trouvent au sud de la mer de Galilée. En fait, Benjamin est la tribu adjacente à Jérusalem et, comme nous le verrons, Benjamin était une tribu très importante parce que Saül, le premier roi d'Israël, était issu de cette tribu. Ce que David a fait en établissant Jérusalem comme capitale, c'est essentiellement d'unir deux factions de tribus en guerre.

Il établit Jérusalem comme capitale, et la frontière de Benjamin et la frontière de Juda traversaient la ville de Jérusalem. Ainsi, dans la nouvelle capitale, le nord et le sud ont été inclus. Le Chroniqueur nous donne ici des chiffres énormes pour Benjamin et pour Issacar, qui est une tribu juste au nord sous la mer de Galilée en raison de leur importance.

Pour le Chroniqueur, ce grand nombre de tribus représente toujours une bénédiction. Ils représentent que vous êtes l'armée de Dieu. Il ne s'agit pas uniquement des armées israéliennes.

Ce sont les armées de Dieu. Ensuite, le Chroniqueur passe aux autres tribus que nous avons du côté ouest du Jourdain. Il s'est déjà occupé de Ruben, de Gad et de Manassé, à l'est du Jourdain.

Il traite donc ici de Dan, Nephtali, Zabulon et Manassé. Or, nous ne trouvons pas réellement tous ces noms. Le Chroniqueur ne mentionne pas Zabulon, et la raison pour laquelle il ne mentionne pas Zabulon n'est pas tout à fait claire.

Peut-être que ce n'est pas quelque chose qui figurait dans ses archives, mais de toute façon, Zebulon n'est pas là. Dan est là au moins implicitement parce que les villes de Dan et Nephtali sont répertoriées ensemble, et ce sont tous deux les fils de la même mère. Ce sont donc des tribus apparentées, et toutes deux sont réunies pour être incluses.

Ensuite, nous avons les récits de Manassé dans les versets 17 à 19. Bien sûr, comme nous l'avons remarqué plus tôt, Manassé était la tribu qui se trouvait à l'ouest et à l'est du Jourdain. Ainsi, il y avait un immense territoire des deux côtés, ce qui faisait partie de la bénédiction qui avait été donnée à Joseph.

Maintenant, nous avons la tribu d'Éphraïm. On se souvient toujours de la tribu d'Éphraïm comme étant une tribu importante et dirigeante. Josué était de la tribu d'Éphraïm, et le fait que Josué soit de la tribu d'Éphraïm est noté par le Chroniqueur.

Maintenant, c'est ici qu'il y a une petite énigme parce que si nous retournons aux patriarches, nous savons qu'Éphraïm et Manassé étaient tous deux en Égypte, et nous n'avons aucune trace de l'un ou l'autre d'eux ayant jamais été dans le pays de Palestine. Ce que nous avons cependant, c'est la généalogie linéaire, c'est-à-dire les chefs de pères donnés pour leur présence en terre d'Israël. Et puis nous avons la description d'un raid au cours duquel deux frères sont tués.

Et puis, nous avons une deuxième généalogie linéaire qui mène à Josué. Alors, nous nous demanderions, eh bien, comment Éphraïm est-il présent en terre de Palestine, en terre d'Israël, alors qu'il n'y a aucune trace de sa présence là-bas ? Les rabbins avaient différentes manières d'essayer de gérer cela, mais je pense que le Chroniqueur ne fait pas vraiment de déclaration pour dire que l'Éphraïm, dont Josué est un descendant, est le même Éphraïm qu'il a énuméré auparavant comme étant dans Egypte. Ce compte de raid a perturbé l'ensemble du compte.

Dans la deuxième généalogie, qui nous mène à Josué, nous ne savons pas qui était son père, qui était le patriarche Éphraïm, dont Josué descendait réellement. Il me semble donc que nous devons à ce stade accepter l'ambiguïté du Chroniqueur. Ce qu'il veut montrer, c'est que Josué appartenait à cette tribu dirigeante d'Éphraïm, mais il ne montre pas réellement de lien direct avec le patriarche.

Ensuite, nous arrivons enfin à la tribu d'Aser. La tribu d'Aser était très proche du pays du Liban. C'était juste au sud du pays du Liban.

C'était en quelque sorte en marge, en quelque sorte à la limite. C'est donc au-dessus de Manassé et à l'ouest de Nephtali. C'est là-haut, dans le nord.

Et ce sont les lieux traditionnels habituels d'Aser. Maintenant, voici une autre chose intéressante à propos de l'histoire du Chroniqueur. C'est Asher, tel que nous le connaissons grâce aux autres livres historiques.

Mais dans les Chroniques, il semble qu'Asher ait également une présence plus méridionale. Maintenant, nous avons le bilan militaire d'Israël. Et c'est ici que nous arrivons, notamment à la famille de Benjamin.

Et c'est bien sûr ici que nous arrivons à l'histoire de Saül et à la manière dont la milice opérait à une époque antérieure. Nous avons donc ici la famille de Benjamin présentée brièvement. Puis la milice d'abord stationnée à Jérusalem.

Et puis nous avons la milice qui était stationnée à Gabaon. Maintenant, la milice à Jérusalem est composée des fils d'Ehud, puis de la milice de Sha'arayim . Le texte que nous avons, notre texte massorétique, est un peu difficile à ce stade.

Et cela me déçoit que les deux traductions ne suivent pas à ce stade les autres versions des Chroniques, ce qui rend les choses beaucoup plus claires . À savoir, au verset quatre, ce que nous avons est la milice d'Ehud puis la milice de Sha'arayim . Ensuite nous arrivons à la milice à Gabaon.

À cette époque, le territoire de Benjamin n'était vraiment pas séparé du territoire de Juda. C'était en quelque sorte fusionné. Éphraïm était donc au nord du territoire de Juda et de Benjamin.

La famille de Saül dérive de cette généalogie, qui donne de manière assez détaillée la descendance jusqu'à l'époque de Saül. Cela nous amène donc à sa conclusion.

Ces deux versets sont très, très significatifs dans le livre des Chroniques. Ainsi, le chapitre neuf, verset 1a, dit que tout Israël a été enregistré. Le Chroniqueur veut que tout le monde sache qu'Israël est présent à Yehud .

Et nous avons les dossiers. Ils étaient tous inscrits. Nous les avons dans le livre.

Voilà donc la conclusion du chapitre deux, versets un et deux. Ce sont les fils d'Israël. Le Chroniqueur nous a ramenés à son époque à la fin de l'Empire perse, dans l'État de Yehud .

Tout Israël était enregistré. Maintenant, le deuxième point qu'il souhaite souligner est la continuité. Il y a une petite question ici à propos de la traduction du verset deux.

L'hébreu utilise le mot Rishon. C'est le mot que vous avez dans la Genèse. Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

Or, ce mot a une certaine portée sémantique et une certaine flexibilité. Et nous devons en quelque sorte déterminer ce que cela signifie dans ce verset. Mais cela signifie parfois ce qui est la tête ou ce qui est le principe.

Parfois, cela peut signifier ce qui est le premier, ce qui est au commencement. Mais je pense qu'ici, le Chroniqueur veut mettre l'accent sur la continuité. Ces familles appartenaient à Jérusalem et savaient que leurs biens étaient à Jérusalem.

Ce sont les principaux habitants de Jérusalem. Ils n'ont jamais perdu la trace de qui ils étaient et de leurs propriétés. S'il y a une chose sur laquelle l'accent est mis dans

les Chroniques, c'est de montrer que le peuple d'Israël à ce moment-là est en continuité, de manière ininterrompue, avec tout Israël du passé.

Et maintenant il veut dire : qui sommes-nous à Yehud ? Qui sommes nous? Eh bien, Jérusalem est au centre. Et puis il y a les familles sacerdotales. Et puis il y a les Lévites et toutes leurs fonctions.

Or, une grande partie des Lévites que nous n'avons pas mentionnés jusqu'à présent est la sécurité. Vous savez, le temple abrite de nombreux objets de valeur. Et il y a beaucoup de gens qui veulent toujours profiter de ces choses, ou peut-être violer les lieux sacrés et sacrés que représente le temple.

Et donc, les portiers étaient une fonction très, très importante des Lévites. Ils devaient assurer la sécurité. Ainsi, le Chroniqueur décrit ensuite sa communauté.

Jérusalem est au centre. Il y a les familles sacerdotales. Ensuite, autour d'eux se trouvent les Lévites.

Puis il se termine par les portiers, puis par le résumé de tout Israël. Donc nous en sommes là. Et maintenant, nous sommes prêts à raconter l'histoire de la promesse faite à David et ce que Dieu fait afin que nous comprenions vraiment et pleinement qu'il s'agit du royaume de Yahweh.

Il s'agit du Dr August Kunkel dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la session 6, La nation d'Israël.